

Fiche de présentation

1-LA GEOPOLITIQUE DU SAHARA A L'OREE DU 21EME SIECLE

2-LCL (T) SOFIANI AMADOU

3-LE 15/02/1999

4-Div A

5-MEMOIRE DE GEOPOLIQUE

6-Ce document traite de la géopolitique des Etats riverains du SAHARA. Il concerne les dix pays indépendants qui se partagent le désert du SAHARA. Les données historiques et géographiques ainsi que les problèmes politiques, économiques et sociaux de la zone Sahara nous permettent une étude sommaire de la géopolitique de cette région au seuil du 21^e siècle. Le plan de l'étude s'articule autour des Etats riverains du SAHARA.

7-Mots clefs: géopolitique, Sahara, frontières, religion.

**LA GEOPOLITIQUE DU SAHARA
A L'OREE DU 21^è SIECLE**

LCL Amadou SOFIANI

FEVRIER 1999

I. - INTRODUCTION

1.1. - Les données historiques

1.2. - Les données géographiques

II. - LES PAYS RIVERAINS DU SAHARA

2.1. - L'ALGERIE

2.2. - L'EGYPTE

2.3. - LA LIBYE

2.4. - LE MALI

2.5. - LE MAROC

2.6. - LA MAURITANIE

2.7. - LE NIGER

2.8. - LE SOUDAN

2.9. - LE TCHAD

2. 10. - LA TUNISIE

III - LA ZONE SAHARA

3.1. La Zone Nord Sahara

3.2. La Zone Sud Sahara

IV - CONCLUSION

Quelques comparaisons par rapport à la Méditerranée.

I. - INTRODUCTION

1.1. Les Données Historiques

Le Sahara, le plus grand désert du monde, aurait connu sa dernière période humide 2.500 ans avant notre ère. Les historiens et autres, continuent leurs recherches dans le " plus grand musée du monde à ciel ouvert " pour lui extorquer certains de ses secrets.

Plus près de nous, ce sont les Egyptiens, les premiers à entreprendre l'exploration du Sahara en vue de réaliser des échanges avec le Sud dès le troisième millénaire. C'est aussi par l'Egypte que le dromadaire (chameau) est introduit au Sahara au début de l'ère chrétienne. Cet animal va changer le Sahara et ses populations. Jusqu'au XVème siècle, ce sont les Arabes les premiers explorateurs du Sahara et de l'Afrique au Sud du Sahara en propageant l'islam et en développant le commerce entre les deux rives du Sahara.

Le dromadaire ou " vaisseau du désert " va permettre le développement du commerce entre le Maghreb et les royaumes soudanais.

Au 18ème siècle, des aventuriers vont tenter de découvrir le Sahara sans beaucoup de succès. Ce sont surtout des Européens engagés par l' " Africain Association " basée à Londres.

L'exploration du Sahara débutera à proprement parler au XIXè siècle. C'est l'affaire des pays Européens à savoir la France, l'Angleterre et l'Allemagne. Parmi les plus célèbres explorateurs, on peut citer le Major Gordon Laing, René Caillé, Heinrich Barth, Henri Duveyrier, Gerhard Rohlfs, Gustav Nachtigal, Erwin Von Bary, Oscar Lenz, Camille Douls et bien d'autres qui avec plus ou moins de bonheur ont tenté leur chance dans l'exploration du Sahara. Dans tous les cas, ils ont ouvert la voie à d'autres : les militaires.

C'est au XXè siècle que les militaires ont pris la relève des grands explorateurs. Ces derniers tout en continuant l'oeuvre des explorateurs du 19è siècle, ont commencé l'occupation du Sahara : c'est l'ère de la colonisation et du partage du désert des déserts. Ce sont entre autres les Français, les Anglais, les Italiens et les Espagnols pour l'essentiel.

Cette période de colonisation va prendre fin entre 1922 date de décolonisation de l'Egypte et 1962 celle de l'Algérie.

Après la décolonisation, s'ouvre l'ère de la coopération, du partenariat.

Après une certaine période de partenariat privilégié entre colonisés et colonisateurs, l'ère des grandes manoeuvres a pris le pas depuis un certain temps en vu de défendre, chacun, au mieux ses intérêts.

1.2. Les Données Géographiques

En nous écartant un peu des données contenues dans le dictionnaire de géopolitique de Yves Lacoste, nous avons retenu ces quelques données géographiques à propos du Sahara.

Le Sahara comprend dix (10) états indépendants à savoir :

- L'Algérie
- L'Égypte
- La Libye
- Le Mali
- Le Maroc
- La Mauritanie
- Le Niger
- Le Soudan
- Le Tchad
- La Tunisie

- Le Sahara, c'est aussi 13 millions de km² environ soit plus du tiers de la superficie totale de l'Afrique (6.000 km d'Est en Ouest et 2.000 du N-S).

- Les pays riverains du grand désert totalisent 200 millions d'hommes et de femmes inégalement repartis.

- Le Sahara c'est aussi trois (3) grands fleuves . Seulement trois grands fleuves on est tenté de dire.

- Le Sahara c'est aussi dix (10) pays dans lesquels la religion musulmane est presque partout dominante.

- Enfin le Sahara regorge de pétrole, de fer, de phosphate, d'uranium, de gaz, etc...

Les données historiques et géographiques citées plus haut ainsi que les spécificités propres à chacun des Etats Sahariens ne manqueront sans doute pas de créer quelques problèmes géopolitiques dans cette partie du monde.

II. - LES PAYS RIVERAINS DU SAHARA

2.1. - La République Populaire et Démocratique d'Algérie

Quand on veut parler de l'Algérie il faut remonter au moins au 1er novembre 1954, date du déclenchement de sa lutte armée pour son indépendance.

L'indépendance acquise en 1962, l'Algérie aura à faire face dès 1963 à son premier conflit de frontière contre le Royaume du Maroc. En 1965, un autre événement majeur va bouleverser la marche de la nation. Il s'agit du renversement du premier président Ben Bella par le colonel Houari Boumedienne alors ministre de la défense. Pendant quatorze ans et jusqu'à sa mort en 1979, cet homme austère va conduire le pays d'une main de fer, en brandissant le bâton et la carotte. Il mettra le peuple au travail en socialisant la terre et l'outil de production.

Un autre conflit opposera de nouveau l'Algérie au Maroc. Il s'agit du conflit du Sahara Occidental (1975-76). Ce conflit qui touchera aussi la Mauritanie au moins à ses débuts, n'est d'ailleurs toujours pas solutionné. Ce conflit a d'autre part fragilisé, sinon divisé le Maghreb, le monde Arabe et l'OUA dont le Maroc s'est retiré depuis que cette dernière a reconnu la RADS (République Arabe Sahraouie Démocratique).

Nation symbole, l'Algérie l'a été pendant longtemps aux yeux des pays du Tiers Monde :

1. à cause de sa longue guerre d'indépendance,

2. à cause de son modèle de développement,
3. à cause de la prudence de ses orientations socialistes, enfin,
4. à cause de sa politique très équilibrée entre l'Est et l'Ouest.

En effet, tout en maintenant des liens très étroits avec l'occident et en particulier avec l'ancienne métropole (la France), l'Algérie a aussi développé parallèlement une grande coopération avec l'est, surtout avec l'ancienne URSS.

Toutes ces prouesses réunies, l'Algérie faisait la fierté des Africains et même du Tiers Monde tout entier. Mais l'histoire de l'Algérie ne s'arrête pas aux années 70 - 80. Après la baisse du prix du pétrole à partir des années 80, les ressources algériennes ne suffisent plus pour faire face à la croissance démographique rapide et aux besoins de plus en plus croissants d'une jeunesse à la croisée des chemins (entre Maghreb et Europe) , c'est ainsi que naquit l'islamisme ou intégrisme religieux.

Le nombre de chômeurs augmentant de jour en jour, la vie devient de plus en plus dure , beaucoup de jeunes et même de moins jeunes se retrouvent facilement entre les mains du FIS (Front Islamique du Salut).

Il faut noter aussi que le retour de la légion islamique d'Afghanistan a beaucoup facilité la montée en puissance des intégristes terroristes ou rebelles selon les cas.

Rappelons pour l'histoire que le FIS a été officiellement homologué comme parti politique et qu'il était sur le point de remporter les élections législatives quand, le pouvoir sous l'impulsion de l'occident sans doute, a mis fin au processus électoral. Le FIS a été par la suite interdit puis dissout officiellement et ses leaders emprisonnés.

C'est alors que débute la vague de violence avec l'assassinat de Mohammed Boudiaf, président du Haut Comité d'Etat Algérien. C'est le commencement d'une

guerre civile larvée qui ne dit pas son nom et qui se poursuit encore. Elle n'épargnera personne, intellectuels, paysans, artisans, religieux, forces de défense et de sécurité, étrangers, élèves et étudiants et que sais-je encore !. C'est le drame que vit l'Algérie depuis bientôt sept ans et il n'est pas encore terminé. Ce drame dû aux islamistes comme on aime à le dire est néanmoins attisé sinon entretenu par une classe politique très divisée non pas idéologiquement mais au plan des intérêts privés de ses membres.

La corruption s'est vite développée sous prétexte d'une certaine " libéralisation " économique.

L'intervention énergique de l'armée n'a pas résolu totalement le problème même si elle a contribué à affaiblir grandement le " fait islamiste ".

Notons au passage, un autre problème interne de l'Algérie, la Kabylie. Il est certes de moindre importance par rapport aux islamistes mais il existe. Les Berbères Kabiles veulent une reconnaissance de leur différence de culture et de langue dans une Algérie unie et pacifiée.

Enfin l'Algérie prépare des élections présidentielles anticipées pour avril 1999. Les préparatifs vont bon train et les différentes forces politiques en présence s'activent pour occuper le terrain d'une manière ou d'une autre.

L'armée est toujours pointée du doigt par les uns et les autres ; elle est consciente du danger qui la guette avec l'arrivée au pouvoir de certains partis politiques. Que va-t-elle faire ? C'est là une des grandes questions que tout le monde se pose. Une deuxième question aussi importante que la première reste posée : qu'advient-il de l'Algérie après les élections d'avril 1999 ? La paix définitive ou une nouvelle guerre civile ? Nous souhaitons tous la paix définitive mais attendons de voir !.

2.2. - L'EGYPTE

Avec plus de 60 millions d'habitants, l'Egypte est le plus peuplé des Etats Arabes. C'est aussi le centre du monde arabe, entre le Maghreb et Macrecht.

Sans risque de se tromper, on peut aisément dire que l'Egypte a été, est et sera pour longtemps encore, le poids lourd, le leader politique et culturel du monde Arabo-musulman.

Culturellement, l'Egypte est le berceau du panarabisme auquel chaque arabe musulman s'est identifié à un moment ou à un autre et ce depuis l'ère nassérienne. Rappelons pour mémoire que le colonel Nasser prit le pouvoir en 1953 après un coup d'état militaire organisé par les officiers et cela après la défaite de l'armée égyptienne face au jeune état d'Israël.

Rappelons aussi que la plus prestigieuse des Universités musulmanes se trouve au Caire. J'ai nommé l'université d'Al-Azhar. C'est aussi au Caire que se trouve le siège de la ligue des Etats Arabes. Enfin, n'oublions pas aussi les pyramides d'Egypte qui n'ont pas encore fini de livrer tous leurs secrets.

Politiquement, depuis les années 50, rien ne se décide dans cette partie du monde sans l'aval de l'Egypte.

Nous citerons pour l'exemple que c'est Le Caire qui déclencha les quatre guerres contre l'Etat Hébreu. C'est encore l'Egypte qui joue les intermédiaires dans le cadre du processus de paix entre Palestiniens, Israéliens et Américains, après les accords de Washington.

Enfin, l'engagement du Caire aux côtés du Koweït lors de son invasion par l'Irak, a été décisif aussi bien au plan politique que militaire, profession de foi des responsables de la première puissance mondiale et leader de la coalition anti-irakienne ; j'ai nommé les Etats Unis d'AMERIQUE.

Au plan national, la politique Egyptienne a été marquée de l'empreinte de ses dirigeants depuis les années 50 à nos jours.

Nasser, instigateur du panarabisme, nationalisa le Canal de Suez, fit la guerre contre la France, l'Angleterre et Israël (1956), entreprit la construction du barrage d'Assouan et fit appel aux Soviétiques pour contrecarrer, disons contourner l'embargo des occidentaux (Anglais et Français en particulier). Il était considéré comme le défenseur et l'allié de tous les pays dits " progressistes ".

Sa mort subite a été ressentie comme une grande perte pour le monde Arabo-musulman et pour l'ensemble des pays dits du " Tiers - monde ".

Anouar El Sadate remplace à la tête de l'Etat Nasser ; tâche difficile que de remplacer Nasser. Personne, de l'intérieur comme de l'extérieur ne lui accorde une quelconque chance de réussite. C'est alors que ce personnage tumultueux et ombrageux surprend tout le monde. Après une certaine purge au sein de l'armée et des milieux politiques, il chasse les Soviétiques en 1972 pour bénéficier des faveurs de l'Occident et de l'Arabie Saoudite. Il ne s'arrête pas là, en 1973, il attaque Israël par surprise et son armée traverse le Canal de Suez contre toute attente. Avec l'appui des Etats-Unis, il entreprend de négocier la paix avec l'Etat Hébreu. En novembre 1977, il se rend en visite à Jérusalem, signe les accords de Camp David en septembre 1978 et le traité de paix en mars 1979. Enfin, en 1981, les islamistes l'assassinent lors d'un défilé militaire, en représailles sans doute aux tabous qu'il a bousculés.

Hosni Moubarak remplace Sadate à la tête de l'Etat et entreprend de continuer l'oeuvre de Sadate en direction de la paix. Cependant, en 1991, il participe à la coalition anti-irakienne, ce qui lui donne toutes ses lettres de noblesse aux yeux des Arabes qui se cherchaient un leader sérieux.

Cette reconnaissance de l'extérieur va déclencher automatiquement l'animosité des islamistes à l'intérieur. C'est ainsi que le régime Moubarak est secoué par des attentats islamistes visant surtout le tourisme qui est une source importante de devises du pays, sans épargner les pouvoirs politiques. Beaucoup de touristes étrangers et de hautes personnalités de l'état et des forces de l'ordre sont tués, malgré une forte mobilisation des forces de défense et de sécurité.

Il s'en suivit une immense purge au sein des milieux islamistes.

Un certain calme règne actuellement en Egypte mais le problème islamiste n'est pas définitivement réglé.

Parmi des autres problèmes du Caire, citons les conflits avec le voisin du Sud, le grand Soudan.

Après la seconde guerre mondiale, l'Egypte avait demandé le rattachement du Soudan, mais par un référendum organisé par les Anglais, le Soudan devint indépendant le 1er janvier 1956 et la vallée du Nil fut partagée en deux. Cet état de fait n'a jamais été pardonné par les Egyptiens, et un litige de territoire sur les bords de la mer rouge oppose le Soudan à l'Egypte. D'autre part, l'Egypte accuse le Soudan de servir de base arrière à ses opposants. Le Soudan dit aussi la même chose.

2.3. - LA LIBYE

On est presque tenté de confondre à certains moments Libye et Moummar Kadhafi. Cependant, la Libye a existé avant Kadhafi.

Avec une population de près de cinq millions d'habitants et une superficie de 1.750.540 km², la Libye est un grand producteur de pétrole, soit le quatrième du monde Arabe. Physiquement, la Libye, c'est un littoral méditerranéen divisé en deux par le golfe de Syrte et un vaste désert presque entièrement dunaire. Contrairement à certains riverains de la Méditerranée, la Libye du colonel Kadhafi n'est candidate à une quelconque union particulière avec les riverains du Nord. Par contre, on ne peut pas parler de la Libye de Kadhafi, sans parler de ses mille et une tentatives d'union avec des pays arabes voisins et même avec les non-voisins. A ce niveau, de Kadhafi on retiendra deux (2) choses :

1. les tentatives d'union avec l'Egypte de Nasser, la Syrie, la Tunisie, le Maroc, le Soudan et avec les successeurs de Nasser d'une part,

2. d'autre part, les tentatives de regroupement de certaines populations (les Touaregs et assimilés) des pays du sud et du sud-ouest sans jamais solliciter l'union avec tous ces Etats (Mali, Algérie, Niger et Tchad).

Il faut rappeler le cas extrême de tentative d'union avec l'Egypte de Sadate en 1977. A cette occasion Kadhafi ordonna à son armée de rentrer en Egypte pour obliger les dirigeants de ce pays à faire l'union . L'entreprise se solda par un combat à la frontière des deux pays.

L'idée des Etats Unis du Sahara de Kadhafi remonte déjà à l'année 1978 avec la prestigieuse Algérie où elle a reçu une réponse négative. Cette idée sera relancée de nouveau dès 1994 et elle suit son chemin. Signalons qu'entre 1996 et 1998 déjà deux à trois sommets se sont réunis à Tripoli avec les pays suivants : Mali, Niger, BURKINA-FASO, Tchad, Soudan, les autres pays arabes boycottant toujours le sommet.

Après le problème des unions, parlons maintenant du problème de frontières. Le plus connu est certainement le cas de la bande d'Aouzou au Tchad. Après trois ou quatre guerres avec le Tchad et plusieurs alliances avec les différents groupes guerriers rivaux du Nord, la question de la bande d'Aouzou a été définitivement réglée par une décision de la cour de justice de la Haye. A côté du problème de la bande d'Aouzou, il y avait le cas avec l'Algérie dans la zone du point triple Niger-Algérie-Libye et avec le Niger où certaines cartes Libyennes englobaient tout le plateau du Mangueni au Niger. Des bornes frontalières ont été placées unilatéralement par les Libyens sur le dit plateau dans le prolongement de la bande d'Aouzou.

Kadhafi est aussi un anti-impérialiste primaire et on le taxe de soutenir le terrorisme international. Ce qui est sûr, disposant de suffisamment de moyens

financiers, il n'hésite pas à soutenir financièrement tous les mouvements dits anti-impérialistes de part le monde.

Au plan intérieur, la Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste est basée sur une organisation de type tribale ou villageoise et Kadhafi en est le guide. C'est d'ailleurs cette fameuse organisation qui a permis la survie politique de Kadhafi depuis bientôt trente ans. Il a aussi su mobiliser le peuple par moments à cause de son gigantesque chantier de fleuve artificiel qui fait la fierté de tout un peuple. Une certaine répartition des ressources tirées du pétrole à ses tribus Bédouines, lui assure une certaine notoriété.

Enfin, son anti-impérialisme l'oppose farouchement aux Américains qui ont tenté de l'éliminer en bombardant son palais et qui lui imposent un embargo aérien depuis plus de six ans pour la prétendue participation des agents Libyens à l'explosion d'un avion américain en décembre 1988 sur l'Ecosse. De même, la France accuse la Libye pour l'explosion d'un DC 10 d'Air France au-dessus du Ténéré nigérien en 1990.

La Libye du colonel Kadhafi a-t-elle pu réaliser tous les exploits dont on l'accable ? La question reste posée et l'histoire nous dira un jour ce qu'il en est !.

2.4. - LE MALI

Pays continental de 1.240.000 km² de superficie pour dix millions d'habitants, dont au moins un tiers vit hors du Mali, il est l'héritier d'un prestigieux empire qui a atteint son apogée au 14ème siècle avant de décliner au profit de l'Empire Songhaï. Le Mali c'est aussi le pays de feu Modibo Keita, son premier président après les indépendances. Ce panafricaniste convaincu a conclu une fédération avec le Sénégal avant même les indépendances. Toujours sous l'impulsion de Modibo Keita, le Mali crée sa propre monnaie et s'ouvre à tous les intellectuels dits " progressistes " d'alors. Le pays avait opté pour le socialisme. Mais sa position continentale et ses maigres ressources , liées aux actes hostiles de certains de ses voisins proches des occidentaux vont conduire le pays au bord de la faillite. C'est alors qu'intervient le coup d'état militaire du général Moussa Traoré alors lieutenant en 1969. De prétendus complots avortés en purges, le pays se vide d'une partie de ses cadres. Le parti unique finit par mettre à genoux le pays qui connaîtra un nouveau coup d'état en mars 1991. C'est le lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré qui prend le pouvoir pour le remettre un an après au président Alpha Omar Konaré démocratiquement élu.

Le Mali, c'est aussi deux fleuves, le fleuve Sénégal et le fleuve Niger. Concernant ce dernier, dont le plus grand delta intérieur se trouve au Mali, le pays a construit un certain nombre d'ouvrages hydrauliques qui pénalisent le cours inférieur du fleuve. Les berges de ce fleuve sont souvent sources de conflits entre éleveurs nomades et agriculteurs sédentaires.

Dès 1989, le Mali a été confronté à une rébellion armée Touaregue dans sa partie Nord. Cette rébellion est née de la conjonction d'un certain nombre de facteurs :

- la sécheresse qui a décimé les troupeaux des nomades ;
- l'état qui ne pouvait plus faire face aux besoins alimentaires, sanitaires et scolaires des populations nomades par manque de moyens ;
- et enfin, le retour de la légion islamique démobilisée d'Afghanistan.

Après trois années de trouble dues à cette rébellion, un accord a été signé sous les bons auspices de la République soeur d'Algérie.

Une paix précaire règne dans tout le pays ; elle doit être consolidée par le développement intégral des régions nord, ce qui dépasse les capacités actuelles du Mali. Mais, le pays déploie une diplomatie active qui semble porter ses fruits.

En dehors de l'aide internationale, le sous-sol malien recèle de richesses telles que l'or qui est actuellement exploité, de l'uranium et même du pétrole.

La production de coton et de riz sur les sites aménagés le long des berges du Niger apporte une richesse non négligeable à ce pays ainsi d'ailleurs que les mandats de sa diaspora.

Rappelons pour mémoire qu'un Malien travaille depuis 25 ans à la NASA aux Etats Unis.

Enfin, signalons le conflit frontalier qui a opposé le Mali au Burkina-Faso en 1985 pour la région contestée de l'Agacher. Très vite un cessez-le-feu est intervenu entre les deux pays grâce à la médiation des chefs d'Etat de l'ANAD (Accord de non agression et de défense). L'affaire a ensuite été portée devant les juges de la Haye qui ont rendu un arrêt en 1986, arrêt accepté par les deux états. Le dossier est considéré comme définitivement clos.

2.5. LE MAROC

Le Royaume Chérifien est peuplé d'environ 27 millions d'habitants pour une superficie variable entre 450.000 et 659.000 km². Cela, évidemment à cause du problème du Sahara Occidental. L'ONU a décidé d'organiser un référendum depuis 1979, mais on attend toujours, vingt ans après !.

En effet, l'ex-Sahara Espagnol, désormais Sahara Occidental pose d'énormes problèmes aussi bien au plan régional, africain qu'international.

Le Roi Hassan II a mobilisé et galvanisé tout son peuple autour de ce problème, c'est à dire le rattachement de ce territoire au Royaume.

Il faut rappeler pour mémoire la " Marche Verte " de 1975 qui a rencontré un succès éclatant et qui a contribué à souder le peuple toutes tendances politiques confondues pendant un certain temps. Et d'ailleurs, le peuple continue à faire pression sur le Roi pour qu'il ne cède pas sur la " Marocanité " du Sahara Occidental. C'est dire quelle est l'importance de ce problème au plan national, au point qu'il a noyé le problème des disparus pendant une bonne quinzaine d'années.

Le problème du Sahara Occidental est à la base de la guerre qui a opposé l'Algérie au Maroc et à la Mauritanie car après le départ des Espagnols, le territoire du Sahara Espagnol avait été partagé entre le Maroc (2/3) et la Mauritanie (1/3).

Par la suite, la Mauritanie a renoncé à sa part au profit du Maroc qui occupe tout le territoire depuis 1979. A cette date, il n'y a pas de solution encore au problème.

L'affaire du Sahara Occidental a bloqué et bloque encore l'union du Maghreb Arabe ; elle retarde aussi le développement de la région en l'occurrence l'exploitation commune des minerais de fer de la région algérienne de Tindouf qui devraient transiter par les ports marocains (400km) pour rendre l'exploitation rentable pour les deux pays.

Plus grave encore, l'affaire Sahara Occidental a divisé l'Afrique en 1982 suite à l'admission de la République Arabe Sahraouie Démocratique au sein de l'OUA. Cette dernière a été paralysée pendant de longues années et le Maroc s'est retiré de l'OUA, qu'il n'a d'ailleurs pas encore rejoint.

L'ONU a pris en compte cette affaire et un certain nombre de résolutions ont été adoptées ; un référendum d'autodétermination est envisagé depuis vingt ans, sans jamais aboutir ; des observateurs de l'ONU s'y trouvent depuis dix ou quinze ans.

Enfin l'affaire du Sahara occidental a recréé la cohésion de la nation marocaine au point où l'islamisme a été totalement noyé contrairement à l'Algérie et à la Tunisie.

Parlant toujours du Maroc et après l'échec de l'union du Maghreb Arabe, il se tourne vers ses voisins du nord où il tente de se faire admettre comme membre à part entière de l'Union Européenne ou tout au moins membre associé, chose peu probable pour les deux prochaines décennies.

Espérons que les uns et les autres se convaincront que l'avenir du Maghreb réside dans l'union du Maghreb Arabe d'abord et avant tout. Toutes les autres unions ne sont que secondaires et hypothétiques.

2.6. - LA MAURITANIE

Située à l'extrême Ouest de l'Afrique, la République Islamique de Mauritanie couvre une superficie de 1.030.700 km² pour une population d'environ 2,5 millions habitants.

Création artificielle de la colonisation Française et rattachée à l'AOF, la Mauritanie, c'est essentiellement :

- une façade maritime sur l'atlantique ;
- des populations arabo-berbères et négro-africaines ;
- Zouerate et le plus long train minéralier du monde ;
- enfin, des frontières communes avec l'Algérie, le Maroc, le Sahara Occidental et le Sénégal pour ne citer que celles-là.

Voyons dans les détails les points cités plus hauts et leur influence sur la vie de la nation.

2.6.1. La Façade maritime sur l'Atlantique

La Mauritanie possède une des côtes les plus poissonneuses de la sous région, mais les ressources et les capacités du pays ne permettent ni son exploitation rationnelle, ni une surveillance adéquate. Ce qui pose les problèmes suivants :

- des contrats dérisoires avec les grandes puissances maritimes ;
- une exploitation frauduleuse des eaux territoriales par ceux qui en ont les moyens ;
- un problème d'écoulement des produits des pêcheurs Mauritaniens, ce qui appauvrit de jour en jour une bonne partie de la population.

Tels sont les quelques défis à relever dans ce domaine.

2.6.2. Les Populations

- Arabo-berbères ou Maures et négro-africaines ou négroïdes, ces deux populations cohabitent difficilement depuis un certain temps. A titre d'information, quelques esclaves existent encore en Mauritanie, en général des négroïdes. Les Arabo-berbères sont donc les maîtres dans tous les domaines à savoir, dans les rouages du pouvoir, de l'administration, de l'armée et même dans

l'agriculture irriguée, ce qui est de plus en plus contesté par les populations négro-africaines sédentaires qui occupaient déjà ces terres.

L'actuel Président, le colonel Ould Taya est à la recherche de solutions politiques. Une timide démocratisation se met en place au rythme des détenteurs du pouvoir politique, ce qui n'est pas au goût de tous.

2.6.3. ZOUERATE et les mines de fer

Mises en exploitation depuis 1963 sous Mocktar Ould Dadah, les mines de fer de Zouarate ont contribué à l'équipement du pays en lui procurant des ressources non négligeables. Zouarate en plein désert est reliée au port de Nouadhibou sur l'atlantique par le plus long train minéralier du monde dans une des zones les plus hostiles sur terre.

2.6.4. Les pays frontaliers

Commençons par le Sénégal qui est une des frontières sud de la Mauritanie. De part et d'autre de cette frontière vivent des populations négro-africaines très liées par l'histoire, la géographie et même l'économie. C'est aussi une zone où les deux pays réclament des terres le long du fleuve dit Sénégal. Des incidents de frontière ont éclaté entre les deux pays les 24 et 25 avril 1989, ce qui a conduit à des massacres de Mauritaniens au Sénégal et vice-versa. La diplomatie sous-régionale a pu maîtriser la situation et le calme est vite revenu. Actuellement la situation est normale entre les deux pays.

La frontière entre la Mauritanie, l'Algérie, le Maroc et le Sahara Occidental, semble procéder d'une même logique.

En 1975, le Maroc partage le Sahara Occidental avec la Mauritanie ; le Front Polisario soutenu par l'Algérie s'attaque à la Mauritanie soutenue par le Maroc. Le conflit des sables est né, il oppose par tiers interposé l'Algérie à la Mauritanie et au Maroc. Il durera jusqu'en 1976 -77 avant que la Mauritanie ne renonce à la partie du Sahara Occidental qu'elle occupe et le renversement du Président Ould Dadah en 1978 par les militaires et le désengagement de la Mauritanie du Sahara Occidental.

En 1984, la Mauritanie reconnaîtra d'ailleurs une certaine République Sahraouie dont le gouvernement se trouve en exil à Tindouf en Algérie.

2.7. - LE NIGER

La République du Niger est un pays totalement enclavé au sud du Maghreb et au nord de l'Afrique Occidentale.

Le Niger couvre une superficie de 1.267.000 km² pour environ dix millions d'habitants. Il a une frontière commune avec sept pays dont l'Algérie et la Libye au Nord et le Nigéria au sud pour ne citer que ceux-là.

Le port le plus proche se situe à 1.700 km de Niamey la capitale.

Enfin le Niger, c'est aussi 3/4 de sa superficie couverte de désert et une dizaine d'ethnies.

Au plan intérieur, le Niger doit gérer une jeunesse analphabète et désœuvrée à 70% et sans beaucoup de ressources financières disponibles .

Depuis la chute des cours de l'uranium, principale richesse exploitée, les problèmes alimentaires, scolaires et sanitaires sont les soucis constants et quotidiens de ses dirigeants.

Le Niger c'est aussi une dizaine d'ethnies dont la plus nombreuse, les haoussas (50%) , traditionnellement tournés vers le commerce, tentent de prendre le pouvoir politico-administratif détenu par la deuxième ethnie du pays à savoir les djerma-songhaï (28%).

D'autres ethnies ont fait connaître leurs revendications par des voies peu orthodoxes, à savoir par les armes ; ce sont les Touaregs au nord et les Toubous à l'Est - Nord-Est : c'est la rébellion qui a secoué le Niger de 1990 à 1998.

Le premier accord de paix a été signé le 24 avril 1995 et le dernier en juillet 1998. Une paix relative règne. Elle doit être consolidée par un développement harmonieux de tout le pays, mais les moyens font défaut localement.

Des richesses minières existent telles que l'uranium, le pétrole, l'or, le fer, les phosphates et bien d'autres, mais elles sont sous le sol et le Niger manque de moyens pour les extraire.

Au plan extérieur, certains voisins du Niger pèsent lourd dans la sous-région.

Avec l'Algérie, les rapports sont au beau-fixe depuis les années 70. La frontière de plus de 1.000 km est matérialisée depuis les années 82 et la coopération

transfrontalière en matière de sécurité marche bien. Beaucoup d'échanges culturels et économiques se font mais ils sont encore insuffisants.

Avec le Nigéria, les rapports sont très bons. Au plan économique, le Niger dépend presque à 50% du Nigéria surtout en matière d'énergie. Le commerce est très florissant entre les deux Etats, ainsi que la fraude.

Les frontières entre les deux pays sont matérialisées depuis la colonisation et chacun s'en tient à cet héritage.

Il reste cependant à améliorer et à réorganiser les circuits d'échanges pour rendre les frontières moins perméables au bénéfice des deux Etats, car actuellement, ce sont quelques hommes qui profitent des échanges commerciaux entre les deux pays.

On peut signaler quelques malentendus de frontière sur le fleuve Niger avec le Benin. Des solutions sont en cours.

Avec le Tchad, des rapports sécuritaires sont établis en rapport d'ailleurs avec le Nigéria. Les résultats sont très satisfaisants surtout dans le lit du lac Tchad.

2.8. - LE SOUDAN

Le Soudan avec ses 2,5 millions de km² est le plus vaste des pays d'Afrique avec une population de trente millions d'habitants. C'est aussi un des pays riverains du Sahara dont les contrastes et contradictions sont les plus criards.

Le Soudan fait frontière avec neuf pays dont l'Ouganda, l'Egypte, la Libye, l'Erythrée, l'Ethiopie pour ne citer que ceux là.

Mais le Soudan c'est aussi le Nil Blanc, le Nil Bleu, le Nahr Atbara et le Nil tout court ainsi que trois milieux naturels et humains très variés. Ce sont : le Nord, le Centre et le Sud.

Enfin, le Soudan, c'est une centaine de langues et de dialectes même si 70% de la population parlent l'arabe et 80% sont de confession musulmane.

Indépendant depuis le 1er janvier 1956 du joug Britannique et Egyptien, le gouvernement civil soudanais fait appel à l'armée dès 1958 pour gérer une guerre civile entre le Nord et le Sud. Le général Ibrahim Abdoud mène une guerre sans merci contre les Sudistes jusqu'en 1964. Cette guerre va entraîner hors du Soudan quelques centaines de milliers de réfugiés tandis que d'autres vont s'enfuir dans la brousse. Le général échoue et il est remplacé en octobre 1964 par Sadeq El Mahadi. Ce dernier prône l'islamisme, ce qui n'arrange pas les choses et à nouveau les militaires reviennent avec le colonel Djaffar El Numeyri en mai 1969. Ce dernier négocie avec les Sudistes et aboutit à un accord en 72 sous l'égide de l'empereur Hailé Selassie d'Ethiopie. Une paix précaire va s'instaurer ; elle durera une dizaine d'années. Mais le régime a entrepris d'adopter la charia du Coran et la guerre reprend en janvier 1983 entre le Nord musulman et le Sud animiste et chrétien. Le colonel John Garang devient chef du Mouvement Populaire de Libération du Soudan (MPLS) s'installe à Addis-Abeba en Ethiopie et bénéficie du soutien de l'Union Soviétique.

En 1985, Nimeyri est renversé et à nouveau Sadeq El Mahadi revient au pouvoir. Hassan El Tourabi l'idéologue islamiste empêcha toute négociation avec les Sudistes.

En 1989, nouveau coup d'état des frères musulmans et c'est le général Oumar El Bachir qui prend le pouvoir.

Le régime de Khartoum est toujours sous l'influence des islamistes, même si une certaine démocratisation est en train de s'amorcer.

Il faut noter que des divergences sont apparues entre les différents groupes d'islamistes dans la conduite du pouvoir au Soudan. Cependant, un homme retient l'attention dans l'évolution politique du Soudan depuis quarante ans ; il s'agit de Hassan El Tourabi, beau-frère de Sadeq El Mahadi, idéologue de l'état Soudanais, qui fait et défait les différents gouvernements à Khartoum depuis la nuit des temps. Mieux, avec le financement d'un pays du Golfe, il a soutenu les islamistes de tous les pays riverains du Sahara et même d'ailleurs. C'est ainsi qu'il a soutenu l'indépendance de l'Erythrée, participé à la déstabilisation de l'Ethiopie de Mangestou Hailé Mariame, et aidé à la prise du pouvoir au Tchad en 90.

Le Soudan de Hassan El Tourabi finance la rébellion armée en OUGANDA, les islamistes d'Egypte, d'Algérie et de Tunisie. Quant à la Libye ses rapports avec le Soudan sont confus : parfois bailleur, parfois victime ; les deux pays étant tous considérés comme des Etats terroristes.

Sous embargo décidé par les Etats Unis, le Soudan de Hassan El Tourabi est considéré comme un pays terroriste et figure en bonne place sur la liste rouge des Américains. Il a été d'ailleurs bombardé par les Etats Unis après les attentats de Nairobi et Dar Es Salam, attentats perpétrés contre les ambassades Américaines du Kenya et de Tanzanie.

2.9. - LE TCHAD

Pays charnière entre l'Afrique Occidentale Noire, l'Afrique Centrale Noire et les pays Arabes du Nord, le Tchad a une population d'environ sept millions d'habitants et couvre une superficie de 1.284.000km². Les conflits au Tchad sont d'ordre territorial, ethnique, religieux, économique et politique.

Au plan territorial, nous avons tous en mémoire le fameux problème de la bande d'Aouzou qui a opposé le Tchad à la Libye pendant une vingtaine d'années.

La bande d'Aouzou telle que revendiquée par la Libye est une portion de terrain d'environ 100.000 km² sur toute la longueur de la frontière séparant les deux pays. Les traités entre Français et Italiens qui cédaient cette portion de territoire aux Italiens alors maîtres en Libye n'ont jamais été ratifiés et donc considérés comme nuls en droit international ; mais Kadhafi, pour justifier ses droits sur cette bande, parle d'un accord secret qui aurait été signé par le feu président Tombalbaye. Après plusieurs affrontements entre Tchadiens et Libyens et moult interventions Françaises au côté des Tchadiens, l'affaire de la bande d'Aouzou a été portée par les deux Etats devant la cour internationale de justice de la Haye qui a tranché en 1994 en faveur du Tchad.

La Libye a accepté le verdict et s'est retirée de la bande d'Aouzou mais pour combien de temps ? Car qui connaît Kadhafi doit s'interroger !.

Au plan ethnique et religieux, le problème se pose entre le Nord Toubou et Arabe musulman et le Sud Sara animiste et chrétien. Dès 1965, la première révolte éclata, suivie en 1968 d'une deuxième et enfin la chute de Tombalbaye. A partir de 1979, les Toubous deviennent maîtres du Tchad. Mais la guerre n'est pas pour autant finie au Tchad. Après les révoltes ethniques attisées quelque peu par des mains extérieures, les rivalités politiques et les luttes pour le pouvoir vont opposer les anciens alliés. C'est ainsi que Goukkouni Weddeye est chassé par Hissène Habré avant de céder le POUVOIR à son tour à l'actuel maître de N'Djaména, à savoir Idriss Deby. Ce dernier, après avoir mené l'offensive victorieuse contre les Libyens sous la présidence de Hussène Habré, se révolte contre le pouvoir personnel du président et le manque de démocratie au Tchad.

Idriss Deby n'est pas au bout de ses problèmes malgré une certaine démocratisation. Des mouvements rebelles persistent encore surtout dans le sud et le lit du lac Tchad, malgré la présence à l'Assemblée Nationale d'une opposition parlementaire issue d'élections législatives pluralistes.

Enfin, au plan économique, depuis que les perspectives pétrolières se précisent, d'autres conflits apparaissent. Des opposants politiques brandissent les problèmes écologiques liés à l'exploitation du pétrole et les problèmes d'indemnisation des populations ou tout simplement crient au scandale sous prétexte de braderie des richesses du pays et de corruption des dirigeants.

2.10. - LA TUNISIE

Le plus petit des Etats du Maghreb, la Tunisie couvre une superficie de 154.530 km² pour une population d'environ neuf millions d'habitants.

La géopolitique de ce pays, petit en superficie et en population par rapport aux autres Maghrébins peut être étudiée à travers deux hommes : Maître Habib Ibn Ali Bourguiba et le général Zine El Abidine Ben Ali.

Le président Habib Bourguiba, père de l'indépendance de la Tunisie, a dirigé le pays avec doigté pendant trente ans. Il a su, l'indépendance acquise en 56, maintenir son pays dans la voie de la démocratie, de la laïcité et de l'égalitarisme. Le pays le plus occidentalisé du Maghreb doit faire face aux problèmes liés à la guerre d'indépendance de l'Algérie, à la politique de collaboration avec la France et à l'islamisme. L'indépendance de l'Algérie acquise et le colonel Kadhafi au pouvoir en Libye depuis 69, la Tunisie se trouve coincée entre deux voisins plus puissants économiquement et même militairement. D'un côté la Libye oeuvre pour l'unité avec la Tunisie et de l'autre l'Algérie fait faire mouvement à son armée sur la frontière Tunisienne pour exprimer sa désapprobation. La Tunisie finit par renoncer à l'union avec la Libye malgré le partage du pactole pétrolier en vue.

Evidemment, le colonel Kadhafi sera furieux, mais entre deux maux, la Tunisie a peut-être su faire le bon choix, en tout cas cela ne lui a pas mal réussi. Le Président Bourguiba va s'efforcer de maintenir l'équilibre entre ses deux voisins d'une part, et se tourner résolument vers l'Occident d'autre part pour développer son pays.

Après avoir utilisé les islamistes pour contrecarrer les activités des socialo-communistes pendant un bon moment, le Président Bourguiba n'hésitera pas le moment venu à s'attaquer résolument aux islamistes, par la répression quand il le fallait, pour ne pas tomber dans le fondamentalisme religieux.

Elu président à vie, entouré d'hommes sans scrupule, et la récession économique aidant, le régime Bourguiba allait sombrer dans la répression aveugle. C'est alors que le premier Ministre, le général Zine Abedine Ben Ali prit le pouvoir en douceur le 7 novembre 1987.

Le président Ben Ali va bénéficier d'un large consensus au début. Il atténue la politique de la laïcité du Président Bourguiba, mais très vite, il aura à faire face aux islamistes. Et contrairement à l'Algérie où le FIS a été légalisé comme parti politique, la Tunisie de Ben Ali refuse de reconnaître les islamistes comme parti politique et ces derniers ne participent pas aux élections.

Lors de la guerre du Golfe, le gouvernement Tunisien condamnera l'annexion du Koweït, mais le parti du Président Ben Ali va s'allier avec tous les autres partis politiques Tunisiens y compris les islamistes pour manifester contre l'Occident. Cela a été un revers pour la politique et l'économie Tunisiennes en ce qui concerne notamment son appel de capitaux et le flux touristique.

Actuellement, le problème géopolitique majeur de la Tunisie est lié à l'évolution de l'islamisme (intégrisme) en Algérie.

Le Président Tunisien continue de faire preuve de fermeté face aux islamistes. Ce qui est cependant presque sûr, c'est que si les intégristes arrivent au pouvoir en Algérie, tôt ou tard ils le seront en Tunisie. Mais la Tunisie possède une bourgeoisie moyenne très importante contrairement à l'Algérie et au Maroc. Cette importante bourgeoisie moyenne est un gage de stabilité.

III. - LA ZONE SAHARA

3.1. La Zone Nord Sahara

Physiquement la zone Nord Sahara couvre les trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et les deux pays du Makrech (Libye et Egypte). Tous ces pays ont un littoral sur la Méditerranée. En plus, pour les pays du Maghreb, un même pays colonisateur en l'occurrence la France. Les pays sahariens du Nord, riverains de la Méditerranée sont donc naturellement attirés vers l'Europe pour leurs échanges commerciaux, économiques, culturels, etc... pour diverses raisons à savoir :

- les voies et moyens de communication très développés entre les deux rives de la Méditerranée ;
- le développement économique de l'Europe attire les sahariens du Nord ;
- le niveau de vie sociale en Europe attire la jeunesse des sahariens;
- le niveau technologique des pays du Nord de la Méditerranée attire aussi ceux du sud.

Mais l'Europe se conjugue au pluriel et les pays riverains de la Méditerranée du sud au singulier. L'Union Européenne avance à pas de géant. Après l'euro, on espère d'ici l'an 2010, l'Europe des 20 ou des 25, pendant ce temps l'union du Maghreb Arabe piétine, à la limite l'UMA s'enterre. Or, la chance des Sahariens du Nord réside dans l'union ; ne dit-on pas que l'union fait la force ?.

Contrairement à la Méditerranée qui est un trait d'union naturel, le désert est une barrière naturelle presque infranchissable surtout sans beaucoup de volonté, ce qui tend à distendre les relations entre Sahariens du Nord et du Sud. D'autre part, le Sahara du Sud est sous-peuplé, avec un niveau de vie très bas et si éloigné qu'il ne présente pas beaucoup d'intérêts économiques, commerciaux et culturels. Même si la Transsaharienne réapparaît de temps à autre lors des rencontres entre l'Algérie et

les Sahariens du Sud, sa réalisation est loin d'être acquise, surtout quand elle n'a pas pu se réaliser par la France pendant la colonisation.

3.3. La Zone Sud Sahara

Elle serait constituée physiquement de la Mauritanie (membre de l'UMA), du Mali, du Niger, du Tchad et du Soudan. Je dis bien physiquement car la Mauritanie est membre de l'Union du Maghreb Arabe et le Soudan est membre de l'IGADD et chef de file de la Conférence Populaire Islamique (financée et soutenue par les monarchies du Golfe). En plus le Soudan est riverain de la mer rouge et est principalement tourné vers les monarchies du Golfe Arabo-Persique. Quand au Mali et le Niger, ils sont membres de l'UMOA et de la CEDEAO et le Tchad est membre de l'UMEAC, tous les trois tournés principalement vers le sud.

En un mot, les échanges entre le Nord et le Sud du Sahara sont nettement insuffisants parce que non rentables à cause des coûts de transport prohibitifs.

V. - CONCLUSION

Le problème géopolitique du Sahara à l'orée du 21ème siècle, peut se résumer ainsi qu'il suit :

- les conflits de frontière entre certains des états riverains ,
- l'islamisme ou l'intégrisme religieux qui hante toute la région mais, à des degrés divers,

- le développement socio-économique et harmonieux de la région qui peut régler pas mal de problèmes mais très difficile à réaliser,
- le Nord et le Sud qui semblent se repousser bien qu'ils soient obligés de vivre et de se développer ensemble,
- enfin, le manque total de coordination ou de concertation politique, ce qui contribue à les affaiblir au moment de la mondialisation qui régit désormais les rapports entre nations;

et ce contrairement à l'Europe qui poursuit résolument son intégration politique, économique, culturelle et sociale.



L'EUROPE

ET

L'AFRIQUE SAHARIENNE



